

IL N'Y A PAS DE SOLUTIONS MIRACLES EN MATIÈRE DE PARENTALITÉ



Il n'y a pas une seule bonne manière d'élever les enfants.

Face aux articles et conseils proposés sur internet, conserver son **discernement** au sujet des conseils permet de ne pas les considérer comme des **guides rigides** ou des **solutions miracles**. Comment les enfants peuvent-ils apprendre à vivre en **collectivité** si les adultes n'osent plus dire quand c'en est trop pour eux ?

Si nous passons notre temps à nous interroger avant la moindre parole ou à avoir peur de mal faire, nous nous épuisons.

Nous pouvons veiller à prendre en compte notre **personnalité**, le **contexte** dans lequel nous vivons, nos **goûts** et **valeurs**, les fluctuations de nos émotions et de notre niveau de **fatigue** ou de **stress**.



L'amour parental n'est pas synonyme de sacrifice ou d'annihilation de soi.

Être dans le contrôle permanent n'est **pas tenable**. L'affirmation personnelle permet d'affirmer nos besoins sans passer par le contrôle des enfants ni par l'oubli de soi en tant que parents. S'affirmer nécessite de se concentrer sur ses propres besoins et sur ses limites personnelles.

L'inévitable culpabilité ? Pour un droit à l'erreur des enfants ET des parents.

L'injonction à la bienveillance peut faire naître un sentiment de **culpabilité** (« Je ne suis pas un bon parent »), ainsi qu'un sentiment d'**incapacité** (« Je ne suis pas capable de rendre mes enfants heureux alors que les autres y arrivent »). Un jour, on peut avoir les **ressources** pour faire de l'humour ou écouter les émotions; mais **pas le lendemain**.

Des limites ou nos limites ?

Nous ne sommes pas des **robots** tous identiques, qui prononcent les mêmes phrases en "consignes positives" ou disent de manière **monocorde** "Oh, je vois que tu es en colère".

Un champ des possibles.

Il ne s'agit pas de prendre les informations au sujet de la parentalité bienveillante comme un **carcan d'obligations** qui, sous peine de ne pas être respecté, provoquera des dégâts chez l'enfant. Il s'agit plutôt de savoir qu'**il existe d'autres possibles** : le cododo PEUT être une solution pour les enfants qui ont du mal à s'endormir, cela PEUT être une solution à un moment donné et ne plus convenir à un autre moment pour une raison ou une autre.



Le sujet n'est pas de légitimer les maltraitances mais d'accepter ce qui nous convient individuellement, ne pas nous obliger ou nous imposer une pratique parentale parce que ça marche pour les autres ou que c'est écrit dans un livre ou sur internet.